

La Société Mathématique de France a pris connaissance de l'enquête PISA publiée récemment.

Elle se réjouit de voir les questions d'éducation placée au centre du débat public, et que cela soit fait à partir des réalités constatées, plutôt qu'à partir d'idées ou de considérations purement théoriques.

Les résultats de cette étude ne peuvent être considérés comme satisfaisants, en Mathématiques comme dans les autres champs. Ils rappellent que l'Ecole ne peut vivre et se développer en dehors de la société et n'est pas à l'abri des grandes questions qui la traversent. Mais ils interrogent aussi les formateurs de notre jeunesse, à la fois sur le recul de notre performance globale et sur les grandes disparités constatées entre les élèves.

La Société Mathématiques de France fera dans les prochains mois des propositions précises, dans le cadre de la discussion nationale que nous appelons de nos vœux. Elle rappelle dès maintenant qu'elle a toujours considéré que la formation initiale et continue des enseignants est le principal levier d'action pour améliorer notre système de formation.

La formation initiale a fait l'objet de changements récents, et il est trop tôt pour prétendre conduire une analyse sur leur impact. La formation continue reste un chantier ouvert, voire à ouvrir. Si les mathématiciens disposent depuis maintenant cinquante ans d'un outil original et performant, celui des Instituts de Recherche pour l'Enseignement des Mathématiques (IREM), trop peu de collègues sont concernés, à la fois du côté des formés et des formateurs. La mise en place d'une réelle formation continue concernant tous les enseignants et à tous niveaux doit être parmi les premières actions mises en œuvre. Tous les acteurs doivent se mobiliser à cet effet, avec bien entendu l'employeur Education Nationale. La Société Mathématique de France est prête à s'impliquer pour cela.

Paris, le 4 décembre 2013